

« parvint au trône qu'il occupa d'une façon glorieuse et  
« utile pour le bien de l'Etat.

« Tacite, qui a travaillé aussi sur des pièces d'archives,  
« nous a laissé un abrégé du discours de l'empereur en-  
« tièrement conforme au texte officiel de Lyon.

« Après avoir rappelé les souvenirs de l'histoire pri-  
« mitive de Rome, nous pouvons écouter, continue  
« M. Beulé, la description de Noël des Vergers :

« Un personnage nu, portant une longue barbe, dans  
« une attitude tranquille, présente ses deux mains liées  
« au poignet par une courroie. Devant lui, un autre  
« homme, également nu et portant aussi la barbe, coupe  
« les liens avec une épée ; chacun de ces personnages,  
« qui forment un groupe distinct à l'extrémité du tableau,  
« porte le nom d'un des chefs étrusques désignés par  
« Claude dans sa harangue. Celui qui délivre son compa-  
« gnon s'appelle *Mastarna* ; le prisonnier si heureuse-  
« ment délivré porte inscrit au-dessus de la tête le  
« nom de *Cæles Vibenna* (1). N'est-il pas naturel de voir  
« dans la peinture de Vulci la représentation d'un des  
« traits qui consacrent la fraternité d'armes des deux  
« chefs ? *Cæles Vibenna* a succombé dans une des entre-  
« prises aventureuses de sa vie de *condottiere* et il est  
« emmené prisonnier, lorsque son ami, surprenant ceux  
« qui le gardent, coupe ses liens pendant que ses compa-  
« gnons le vengent en égorgeant les vainqueurs..... »

« Ainsi l'archéologie vient confirmer, d'une manière  
« éclatante le témoignage jusqu'alors unique de  
« Claude (2). »

(1) *Cæles Vibenna*.

(2) Beulé, *L'Etrurie et les Etrusques*, de M Noël des Vergers,  
p. 44 et 45.